

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	9 (1979)
Heft:	2
Rubrik:	Les conseils du médecin : pharmacie du Bon Dieu et médicaments de la chimie!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



par
Jean
Nohain

des inconnus

C'est une curieuse devinette parisienne, chers aînés, qui surprend toujours les érudits les plus avertis quand on la leur pose:

— Citez-moi un personnage français auquel soixante-deux millions de curieux ont rendu visite sans savoir qui il est.

Chacun écarquille les yeux et reste pantois.

Il s'agit simplement d'Alfred Grévin, le fondateur **inconnu** du célèbre **Musée Grévin** de Paris, boulevard Montmartre, un des trois lieux les plus fréquentés de la capitale après la **Tour Eiffel** et **Notre-Dame**.

650 000 personnes y viennent chaque année depuis son ouverture en 1882. Tout le monde connaît le **Musée Grévin**... et nul ne peut dire exactement qui fut son fondateur.

C'était un costumier de théâtre, dessinateur humoristique au **Journal Amusant** et au **Petit Journal pour Rire** (vous voyez le genre...) qui eut un jour l'idée de créer un musée de personnages illustres... en cire. De simples mannequins impeccables habillés et des figures parfaitement ressemblantes et très artistement sculptées donnaient, au cœur de Paris et dans un site charmant et immense, l'impression que l'on se promenait réellement soudain — et familièrement — au milieu de toutes les célébrités du monde: à la Cour de Louis XIV, dans les salons Empire de Napoléon... ou chez le roi du Maroc.

Le succès fut immédiat, exceptionnel... et dure encore. On a chaque année ajouté de nouvelles scènes, de nouvelles vedettes de l'actualité — et comme c'est amusant d'entendre aujourd'hui les propos de ces innombrables promeneurs qui viennent cher-

Le plus célèbre parisiens

cher ici l'illusion de côtoyer les grandes notoriétés internationales:

— Tiens... Yves Montand ! Tiens, Charles Aznavour !... Tiens, Raymond Devos !... Fais attention, Toto, tu pousses Sophia Loren !... Et ça, qui c'est ?

— Tu les reconnais pas ? C'est Eddy Merckx et Poulidor... Regarde ! la cabine du Concorde... Regarde ! Molière qui cause avec ses copains La Fontaine et Racine... Regarde ! Victor Hugo et Jean Cocteau !... T'as pas vu le roi Hussein de Jordanie ?

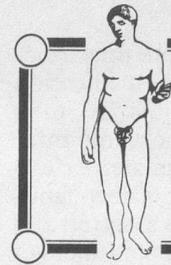
— Non, mais le grand, là, c'est Giscard d'Estaing, avec Simone Veil et Mitterrand !...

Quel meli-melo bien ordonné qui va, d'étage en étage, des catacombes du temps des martyrs chrétiens au radeau de la Méduse, de la reine Marie-Antoinette au premier cinématographe de Georges Méliès et des frères Lumière, de Charlemagne à Louis de Funès !

Parmi ces centaines de personnages si variés, il en manque un : Alfred Grévin lui-même, le créateur de ces lieux que hantent tant d'ombres du passé.

Comme il serait heureux de voir la foule passer et de se dire : quel spectacle **extraordinaire** : ainsi donc, à Paris, en 1979, au siècle de l'atome, du mouvement à tout prix et de l'informatique, il se trouve toujours, comme en 1882, un public innombrable pour se presser autour de mannequins immobiles. Ce qui prouve, et comme c'est rassurant pour nous, chers aînés, que la bonne tradition statique est quelquefois encore plus forte, finalement, que le progrès qui bouleverse tout.

J. N.



Les conseils du médecin

Il y a dans la population une tendance assez générale à se tourner vers une médecine plus naturelle. Pourquoi pas, si l'on reste raisonnable ? Il est certain que les médicaments modernes sont agressifs et peuvent donner naissance à des intolérances et à des effets

Pharmacie du Bon Dieu et médicaments de la chimie !



par
le Professeur
Eric Martin

secondaires. Il est évident que certains médecins ont une tendance à employer des spécialités trop énergiques pour lutter contre des symptômes qui bénéficieraient de beaucoup plus de doigté. Il est certain qu'il y a une satisfaction et souvent un profit, à se traiter soi-même par des plantes pour dissiper une série de petits malaises qui empoisonnent l'existence, pour lesquels le médecin ne porte pas de diagnostic.

Mais il est faux d'opposer la médecine des plantes à la médecine de la chimie. Les plantes nous fournissent une série de substances actives, qui sont ou ont été indispensables en médecine. La digitale, la belladone, l'opium, sont parmi les drogues d'origine végétale les plus efficaces à notre disposition. Tout médicament actif a une structure chimique, qu'il provienne de la nature ou du laboratoire. Les progrès de la thérapeutique ont exigé l'isolement des substances actives extraites du genre végétal, pour en faire ensuite la synthèse et éventuellement en modifier la formule. La nature fournit le produit de base, la chimie fait le reste. Il n'y a pas de différence d'activité et de constitution entre la vitamine C extraite du cynorrhodon et celle de laboratoire.

Il y a cinquante ans encore un cardiologue qui avait besoin d'une médication énergique recevait parfois de mon maître, le professeur Roch, une infusion de «feuilles de digitale», c'est-à-dire tous les constituants de la feuille. Mais aujourd'hui on a extrait des substances pures qui ont été isolées et dont chacune a des propriétés particulières, c'est ainsi que certains coeurs déficients ont besoin de **digoxine** tandis que d'autres nécessitent l'emploi de **digitoxine**. Au temps de mes études on injectait aux malades qui souffraient, un extrait total d'opium sous la forme de pantopon. Mais on savait que l'opium contenait toute une série d'alcaloïdes qui ont des propriétés différentes, que l'on a isolées qu'il s'agisse de la morphine, de la codéine, de l'héroïne, etc. D'un champignon parasite du seigle, l'ergot, on a tiré un groupe de substances actives d'une grande utilité et qui sont aujourd'hui autant de spécialités.

Qu'il y ait dans la nature, dans la pharmacie du Bon Dieu, — un Bon Dieu très conservateur — des substances qui ont une certaine activité, la chose est certaine. La tisanothérapie peut être utile dans une série de troubles, qu'il s'agisse de digestion difficile, de ballonnement intestinal, de diarrhée, d'anxiété, d'insomnie. Cependant il ne faut pas oublier que certains

de ces extraits naturels sont souvent des produits assez agressifs; une tisane laxative n'est pas inoffensive, elle contient des produits énergiques comme par exemple le séné et la rhubarbe; il est dangereux de l'utiliser à trop forte dose et trop régulièrement. La pharmacie du Bon Dieu contient des quantités de plantes dont les vertus sont diverses et seraient utiles dans les états les plus variés. Quelle est la part d'une activité réelle et celle qui est basée sur une tradition populaire souvent très ancienne? il est difficile de le dire. Qui utilise encore la pimpre-

nelle, le millepertuis ou la marjolaine? Je n'ai jamais pu mettre la main sur un travail qui révèle une activité efficace du boldo sur les fonctions hépatiques et pourtant ce produit est employé depuis très longtemps.

Si l'on est satisfait de cette phytothérapie (médecine des plantes) pourquoi ne pas l'employer dans certaines circonstances? Il est préférable de prendre du thé de fleurs d'oranger ou de la passiflore plutôt qu'un dormitif violent; une infusion de menthe ou de camomille après les repas plutôt qu'un produit chimique.

Mais le danger est ailleurs, il est d'employer dans un cas grave une médication mineure alors que la thérapeutique comporte l'usage d'une spécialité **indispensable**. C'est ainsi qu'il ne faut pas chercher à agir sur le diabète avec des extraits de myrtilles ou des herbes semblables; qu'une pneumonie franche déclarée doit être traitée aujourd'hui par des antibiotiques. Il n'est plus possible d'utiliser des plantes qui ont une légère action hypotensive alors que l'hypertension est un facteur de risque important et réagit favorablement à toute une série de médicaments.

En résumé la nature nous a donné des possibilités thérapeutiques immenses; elles ont été exploitées par la chimie de synthèse à qui l'on doit les plus grandes découvertes de la médecine moderne. Il faut bien en être conscient, la médecine purement naturelle est dépassée. Il faut faire preuve de bon sens, de mesure et de jugement et

accepter que la science a fait d'immenses progrès, que la médecine d'aujourd'hui est beaucoup plus efficace qu'elle ne l'était il y a 50 ans. De même que l'on ne s'éclaire plus à la chandelle, on ne peut pas se contenter aujourd'hui d'herbes miraculeuses que prescrivait M. Diafoirus au «Malade Imaginaire». Prof. E. M.

La surdité vaincue!

Appareils très sélectifs restituant une excellente compréhension de la parole, dans le bruit et à distance. Sans résonnance.

Consultation et essai de nos appareils (gratuitement et sans engagement):

- à notre cabinet à Lausanne (43 bis av. de la Gare)
- dans le centre de démonstration le plus proche de votre domicile (demandez la liste à l'aide du bon).

Bouvier Frères. Succ. M. Dardy le spécialiste de la surdité est agréé par l'Assurance invalidité.

Pour prendre contact avec nous, retournez-vous, sans engagement de votre part, le bon ci-dessous à:

M. Dardy. Succ. de Bouvier Frères

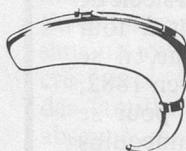
43 bis, avenue de la Gare 1000 Lausanne
Tél. 021/2312 45



Tout dans l'oreille
sans moulage



Dimension par rapport
à une pièce de 5 ct.



Avec microphone
hyper-directionnel

Veuillez m'adresser
votre documentation

Veuillez m'envoyer la liste
de vos centres de démonstration

Nom: _____

Age: _____

Adresse: _____

Ville: _____

No de tél.: _____



Visitez...

**Résidence 3^e âge
ROLLE / Vaud**

Tél. 021 75 24 10